

Richard YILMAZ

Les dimensions géopolitiques d'une puissance émergente : Turquie 1974-2022

Dans une allocution, le Président turc R. T. Erdoğan affirma que « Le monde est plus grand que cinq », désignant les membres permanents du Conseil de Sécurité de l'ONU, contestant ainsi l'ordre international hérité de la fin des années 1940. De plus, la Turquie mène des actions de politique internationale qui sont vivement critiquées par ses alliés de longue date, les USA, l'OTAN et l'UE : elle intervient au Moyen-Orient, en Méditerranée orientale, au Caucase et en Afrique du Nord et noue des partenariats renforcés avec la Russie l'Iran et la Chine. Les initiatives d'Ankara inquiètent ses alliés traditionnels, qui lui reprochent même de leur tourner le dos. C'est certainement plus complexe. En effet, sous la menace soviétique, la confiance que la Turquie accorda à ses alliés du bloc de l'Ouest, au début de la guerre froide, s'effrita progressivement, à partir des années 1960. Le point de fissure peut être considéré comme étant l'intervention turque à Chypre en 1974, qui a conduit à un embargo américain sur les armes. Les doutes de la Turquie, à propos de ses alliés, furent d'abord sur les questions de sécurité et de défense. C'est pourquoi, dès les années 1970, elle mit en place les bases du développement de sa base industrielle et technologique de défense (BITD). Parallèlement à ceci, la Turquie développa et affina ses représentations géopolitiques concernant son territoire ainsi que son environnement proche et éloigné, comme l'Afrique, qui l'amènèrent à prendre des initiatives souvent désapprouvées par les pays de l'OTAN et de l'UE comme en Irak, Syrie, Libye et Caucase. Dans ces interventions, elle coopère quelques fois avec de nouveaux partenaires que sont la Russie, la Chine et l'Iran, trois pays dont se méfient les puissances de l'Ouest. Or, loin d'être un retournement d'alliance, l'approche turque semble plus celle d'un pays conscient de son potentiel, en quête de puissance et de la reconnaissance internationale, y compris, et surtout, par ses alliés traditionnels. La thèse s'interroge sur les réalités géopolitiques contemporaines qui entourent la Turquie et les positionnements des acteurs majeurs impliqués dans son environnement.

Mots clés : Turquie, Géopolitique, Puissance émergente, États-Unis, OTAN, UE, Russie, Iran, Chine,